

Liminaire

Claude Gagnon

Volume 9, numéro 2, printemps 1999

La philosophie à portée de voix

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/801121ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/801121ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Collège Édouard-Montpetit

ISSN

1181-9227 (imprimé)

1920-2954 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Gagnon, C. (1999). Liminaire. *Horizons philosophiques*, 9(2), I-II.
<https://doi.org/10.7202/801121ar>

«— À quoi te sert, Socrate, de jouer de la lyre puisque tu vas mourir.»
— À jouer de la lyre avant de mourir.»

(Anonyme)

Liminaire

Dans l'histoire de la culture, il y a toujours eu des chansons à textes. La poésie de François Villon et celle d'un Rimbaud ou d'un Aragon, une fois mises en musique par Léo Ferré, ne sont pas moins porteuses d'une authentique vision du monde. Dans la culture populaire comme dans la culture savante, les chansons servent à transmettre des états d'âmes mais aussi des valeurs et des principes de vie, voire des messages politiques et ce, depuis les troubadours et trouvères jusqu'aux chansonniers modernes.

La chanson fait donc partie de nos horizons philosophiques. Voilà pourquoi nous avons demandé à Marc Chabot, qui est à la fois professeur de philosophie, écrivain et parolier de chanson, de nous écrire un texte sur les motivations qui l'animent. Nous avons ensuite pensé donner un exemple en plaçant l'Allégorie de la Caverne de Platon à côté du texte que Marc a écrit pour l'interprète Claire Pelletier qui a enregistré un album entier de chansons «philosophiques», titré *Murmures d'histoire* qui a connu un succès surprenant. Une amitié avec l'interprète a permis que nous puissions offrir ici même le résultat final de cette fusion entre l'allégorie de Platon et l'actualité culturelle en joignant un exemplaire sonore de la chanson.

Sur la même lancée, nous publions immédiatement à la suite de ce témoignage, une étude de Jean-Paul Cardinal sur les liens idéologiques qui tissent une certaine culture populaire marginale. Après l'évolution du *Ciel des Idées*, voici analysé un occultisme sectaire qui tire l'Être vers le bas. Jean-Paul Cardinal remonte jusqu'à Nietzsche pour expliquer ces mouvements satanistes qui émergent dans une culture moderne prétendument athée.

Effectivement la morale de cette société athée est d'abord un creux que Michel Morin a interrogé dans son récent ouvrage *Mort et résurrection de la loi morale*. Jean-Claude Brès a rédigé une

note de lecture consacré à l'exposé du travail de Michel Morin et à son axe de développement davantage relié au fondement de la moralité même et non pas à ce qu'on nomme trop étroitement aujourd'hui l'éthique.

C'est la dimension politique de l'événement de la mort de Dieu qui fait l'objet de la réflexion que François Leroux consacre à Nietzsche et à Bataille. Il s'agit dans ce parcours de comprendre pourquoi : aux yeux de ces penseurs seule l'idée d'une *science tragique* est à la mesure de l'expérience politique que traversent nos sociétés.

Par ailleurs encore cette année, Ghyslaine Guertain a accompagné des apprentis-philosophes québécois au congrès européen *CitéPhilo* qui avait pour thème cette année *Penser ensemble*; nous publions quatre comptes rendus des nombreuses conférences qui composent le programme.

S'étonnera-t-on que nous publions une monographie sur l'œuvre de l'artiste Robert Wilson? Le penchant de notre organe de publication pour les questions esthétiques est notoire. La synthèse que Laura Falqui consacre à l'artiste «expérimentateur» constitue un témoignage de la profondeur d'une orientation qui dépasse les lieux de performance et décrit une intelligence en quête intense du sens.

Enfin, comme c'est devenu une récente habitude, nous publions des entretiens que Sébastien Charles a eu avec des philosophes contemporains. Ces conversations, qui entremêlent les énoncés théoriques et les observations culturelles, montrent bien le caractère incontournable quotidien de l'éclosion de la parole philosophique et achèvent ainsi ce que nous entendons, dans la métonymie de notre page couverture, par la philosophie ...à portée de voix!

Claude Gagnon